Sébastien THIRIAT

Itinéraire d'un radiologue de province

Praticien libéral et responsable syndical, Sébastien Thiriat a choisi la liberté sans renoncer au collectif. Fidèle au terrain et aux engagements pris, il défend une radiologie médicale, innovante et en mouvement, convaincu que la profession doit parler davantage de ses solutions que de ses difficultés.

Fils et petit-fils de médecins généralistes, Sébastien Thiriat grandit dans une "ville-carte postale", Obernai, une petite commune alsacienne, non loin de Strasbourg. Élève curieux, il se passionne pour les sciences, l'histoire et la littérature américaine. « Il y a une réelle joie à comprendre le monde qui nous entoure », confie-t-il. Entre les livres, le tennis, le piano et les escapades vosgiennes en VTT, la médecine ne lui est jamais imposée. Mais une phrase de son père le marque durablement : « En étant médecin, tu gagnes ta vie en aidant les gens. » Après le baccalauréat, il tente la classe préparatoire scientifique… et la faculté de médecine. Trois jours lui suffisent pour comprendre que la prépa ne lui convient pas. Sur les bancs de la fac, il découvre un univers plus ouvert, où savoir, liberté intellectuelle et utilité sociale se rejoignent. Longtemps, il garde toutes les options ouvertes. Cardiologie, pneumologie, plusieurs spécialités retiennent successivement son attention. Un stage en radiologie vasculaire finit de le convaincre. Il trouve dans cette discipline une « alliance parfaite » entre raisonnement médical, technologie, variété des situations et apprentissage permanent.

→ Liberté et fidélité

À la fin de son internat, Sébastien Thiriat opte pour un assistanat à Mulhouse, avec la possibilité de pratiquer une radiologie variée : thoracique, viscérale, vasculaire, neuroradiologique ou interventionnelle. Là où l'hyperspécialisation universitaire lui paraît parfois réductrice, il recherche la pluralité des pratiques et le contact permanent avec la réalité quotidienne. « Je voulais être un radiologue de première ligne », explique-t-il. Le patient comme unique patron : toute sa vision du métier tient en quelques mots. Le parcours de Sébastien Thiriat est aussi marqué par le sens de la parole donnée. Pendant son internat, il effectue des remplacements dans un cabinet alsacien. Un radiologue proche de la retraite lui propose alors de prendre sa suite. Malgré cette opportunité, il respecte l'engagement pris auprès du centre hospitalier mulhousien et accomplit les deux années promises avant de rejoindre le CIM de la Moder, à


DR

Haguenau, où il travaille toujours. Installé en libéral depuis quinze ans, il développe progressivement une expertise reconnue en imagerie urologique et dans le diagnostic du cancer de la prostate. Après une fusion réalisée il y a deux ans, la structure rassemble désormais cinquante radiologues et cent-quarante collaborateurs en Alsace.

→ Au service du collectif

L'aventure syndicale de Sébastien Thiriat naît presque par hasard, il y a sept ans, lors d'une réunion régionale. Il accepte par curiosité, mais affiche rapidement une conviction : « La profession doit davantage parler des solutions que des difficultés. » Dans la foulée, il organise une soirée consacrée à l'intelligence artificielle, qui réunit plusieurs dizaines de radiologues. Le succès de l'événement marque le début d'une implication durable. Secrétaire puis président de l'Union régionale des radiologues d'Alsace, trésorier du Grand Est, pilote du projet DRIM, il rejoint ensuite les instances nationales, avant de devenir secrétaire général de la FNMR. Pour lui, le syndicalisme est un lieu de réflexion et un outil permettant de porter la voix du terrain auprès des décideurs. « Le syndicalisme n'est pas seulement un cercle de défense des intérêts de la spécialité : c'est aussi un espace d'échange et de construction collective au service des patients et du système de santé. » Sa vision de l'avenir repose sur trois priorités : mieux reconnaître le rôle central du radiologue dans le parcours de soins, soutenir les investissements nécessaires à l'innovation et préparer le renouvellement des générations médicales. Un principe résume finalement son engagement professionnel comme syndical : « Le rôle du médecin radiologue, avant d'être radiologue, c'est d'être médecin. »

Jonathan ICART